

Édito

Cette année, le thème principal des commissions d'accompagnement de l'Arsia, réunions en cours à l'heure où sont rédigées ces quelques lignes, est très logiquement le regroupement des activités de notre asbl. Cette question préoccupe tant les éleveurs que le personnel et il est important de susciter les échanges et de recueillir les opinions de toutes et tous, pour avancer au mieux dans ce projet.

Puisque déjà commenté dans notre édition précédente (AI, nr 72 - février 2010), nous ne reviendrons pas sur ce sujet dans cette édition, mais bien sur un autre thème d'actualité, lié à la santé de vos élevages et présenté également au cours des commissions.

Il est en effet apparu très important pour nos responsables sanitaires d'insister, auprès des éleveurs, sur la meilleure attitude préventive à adopter dans le cadre de la nouvelle politique sanitaire liée aux achats.

Vous le savez, depuis le 19 février 2010, l'analyse effectuée lors de l'achat de bovins ne doit plus être effectuée pour la brucellose et la leucose. L'analyse à l'achat pour ces deux maladies reste toutefois obligatoire pour les animaux « provenant de » ou « nés » dans des Etats membres de l'UE qui ne sont pas « officiellement indemnes de brucellose ou de leucose » ou lors de toute

importation de pays tiers hors UE. Comme l'Afscs l'a précisé dans ses communiqués de presse, il s'agit là d'une adaptation de la législation dans le cadre de la lutte contre la brucellose et la leucose.

Par ailleurs, la tuberculose reste obligatoire, faut-il le rappeler. Des cas de tuberculose, il y en a quelques cas, chaque année encore, en Belgique.

Et à part cela, plus rien à faire... ? Certes non !

Nous ne le constatons que trop au sein de nos labos et au vu des résultats révélés quotidiennement par les analyses sur les bovins : BVD, IBR, paratuberculose, néosporose, fièvre Q, leptospirose, mammites,.... se bousculent au portillon, et cette liste n'est hélas pas exhaustive. Toutes ces maladies peuvent « accompagner » le veau, la vache, le taureau tant convoités et acquis dans l'espoir d'enrichir, à tous

niveaux, son élevage... C'est tout ce qu'on peut souhaiter, et pourtant, la 'menace' est bien réelle.

Il est en effet bien reconnu que c'est surtout lors de l'achat d'un animal - ou encore lors de son retour de concours - que les maladies s'introduisent dans un cheptel.

Les dégâts, plus importants encore s'ils surviennent dans un troupeau sain et donc non immunisé, peuvent être considérables, générant pertes de production, coûts de soins vétérinaires, sans compter le temps et l'énergie nécessaires pour redresser la situation.

Que faire alors ? Prévenir, autant que possible, l'entrée des germes connus et ac-

tifs en suivant les consignes de base que vous lirez dans cette édition. Force est de constater que malgré toutes ces précautions, des accidents rompant l'équilibre sanitaire surviennent encore... C'est, dans ce cas, extrêmement décourageant pour l'éleveur consciencieux et professionnel. Mais par ailleurs, ça « marche aussi » dans la plupart des cas ! Nous ne pouvons donc en définitive que vous encourager à appliquer ces quelques conseils de prévention...

Bonne lecture,

Jean Detiffe
Président



RAPPEL

Un avortement parmi vos bovins, ovins, caprins ? Si l'avorton est présent, n'hésitez pas l'envoyer à l'Arsia, via notre service GRATUIT de ramassage de cadavres pour autopsie, puisqu'entièrement pris en charge dans ce cas par l'Afscs. Pour un dossier complet, téléphonez à votre vétérinaire et n'oubliez pas de joindre à l'avorton et/ou au placenta le questionnaire rempli et une prise de sang de la mère. Les analyses réalisées ensuite aux fins de poser un diagnostic le plus précis possible (brucellose, listériose, maladie de la langue bleue, BVD, IBR, fièvre Q, néosporose, mycose, ...) sont également gratuites.

Pour toute info « Avortements » :
Dr vét. Laurent Delooz tél. : 04/ 239 95 00

Achat d'un animal Suivre les flèches...

Lors de toute (ré)introduction d'un animal dans votre élevage, ne laissez pas entrer de maladies dans votre élevage ! Le « protocole » idéal à suivre est vivement recommandé :



Ne manquez pas de vérifier d'emblée, et en particulier, le **statut IBR** de l'exploitation d'origine. Obligatoire dès janvier 2012, un nombre croissant d'exploitations le détiennent. (Et vous...?!)



Rédigez toujours une **convention sanitaire** avec le vendeur. L'acheteur est en effet protégé dans le cas de certaines tares et maladies : BVD virémique permanent (IPI), paratuberculose, ... Encore faut-il faire valoir ce droit... dans les temps.



Appelez votre **vétérinaire** afin qu'il procède à un examen approfondi. Toute anomalie et/ou maladie suspectée sera contrôlée par des analyses. Sont ainsi concernées la BVD, l'IBR, la paratuberculose, la néosporose, la fièvre Q, la leptospirose, les mammites, ...



Isolez l'animal dès son entrée et maintenez cet isolement jusqu'à ce que les résultats des examens reviennent favorables.

IBR et rassemblements d'animaux : Renforcer la sécurité sanitaire était devenu une nécessité !

En mars 2009, suite à une participation à un concours lors d'une foire, 2 troupeaux indemnes d'IBR ont été contaminés et ont perdu leur qualification. Lors de l'enquête, l'ARSIA a analysé en détails les critères d'admission de chaque bovin participant à ce concours. L'origine de l'infection a pu être associée à la participation de 4 taureaux « hyper-immunisés » issus de troupeaux I2 et qui n'étaient en réalité pas vaccinés, comme en témoignaient les résultats négatifs au test ELISA IBR gB avant ce concours.

La participation de taureaux I2 non vaccinés n'étaient malheureusement pas la seule irrégularité constatée au cours de cette vérification. Pour éclaircir la situation, nous avons entrepris d'étendre le contrôle à **624 bovins issus de 184 troupeaux** ayant participé à au moins **10 rassemblements**, entre les mois de mars et juillet 2009. Les résultats de cette enquête sont détaillés ci-dessous et sont interpellants à plus d'un titre

Rappel

Il est important de rappeler brièvement dans un premier temps les conditions légales de participation à un rassemblement, en matière d'IBR.

- ✓ Le bovin doit être issu d'un troupeau disposant d'une qualification IBR au minimum I2.
- ✓ Les bovins participants doivent avoir fait l'objet d'un examen sérologique ELISA gE et gB dans les 30 jours précédant le concours quel que soit le statut du troupeau. Seuls les animaux négatifs au test ELISA IBR gE sont autorisés à participer au rassemblement.
- ✓ Les animaux gB positifs doivent être revaccinés par le vétérinaire d'exploitation entre le 30ième et le 10ième jour avant la manifestation.

Notre analyse

La liste des bovins participants a été établie à partir des résultats officiels des concours publiés sur le site web de l'AWE. Sur base de l'identité Sanitel des bovins, le n° du troupeau auquel chaque bovin était attaché a été obtenu en interrogeant la base de données Sanitrace. Le statut IBR du troupeau de provenance de chaque bovin a été extrait de la base de données du service ad-

ministration de la santé de l'ARSIA. Pour connaître le résultat des analyses avant concours, nous avons recherché pour chaque bovin participant, toute analyse IBR réalisée dans les 45 jours avant la manifestation dans la base de données centrale. Cette dernière regroupe les résultats des laboratoires de l'ARSIA et de la DGZ, soit les 2 seuls laboratoires agréés jusqu'à présent pour la réalisation des sérologies IBR dans le cadre de la lutte.

Nous avons classé les anomalies détectées en 2 catégories en fonction de leur impact sur le risque de circulation virale à l'occasion du concours.

Ont été considérées comme **majeures** les anomalies suivantes :

- 1. Absence de statut IBR** valide au moment de la manifestation
- 2. Participation en l'absence de tout examen de sang** avant la manifestation
- 3. Participation d'un animal détecté positif au test IBR gE avant concours**
- 4. Participation d'un bovin issu d'un troupeau non indemne** (I2 ou I2D) sur base **d'un seul examen** (négatif) et **sans revaccination** avant la manifestation.

La participation d'un bovin issu d'un troupeau indemne (I3 ou I4) sur base **d'un seul examen** négatif (IBR gE ou gB) a été considéré comme une anomalie secondaire. En effet, bien que la législation actuelle (AR du 22/11/2006) impose la réalisation des 2 tests gE et gB quel que soit le statut du troupeau, sur le plan sanitaire, un résultat négatif à **1 seul test est suffisant si le troupeau est certifié indemne**. Un AR modificatif qui officialisera cet assouplissement est par ailleurs en cours de publication.

Tableau 1 : Contrôle rétrospectif des conditions de participation

Résultat du contrôle	Nombre de bovins (n = 624)		Nombre de troupeaux (n = 184)	
	n	%	n	%
Aucune anomalie détectée	526		128	
Au moins 1 anomalie détectée dont	98	15.7%	56	30.4%
⇒ anomalies mineures	20		10	
⇒ anomalies majeures	78	12.7%	46	25.0 %

Tableau 2 : Détail des participations non conformes

Anomalies majeures	Nombre de bovins (n = 624)		Nombre de troupeaux (n = 184)	
	n	%	n	%
Absence de STATUT IBR valide (1 statut suspendu, 1 statut expiré et 4 troupeaux JAMAIS CERTIFIES)	14	2.2 %	6	3.3 %
Absence d'examen IBR avant la participation	27	4.3 %	13	7.1 %
Participation malgré un résultat positif au test ELISA IBR gE	3	0.5 %	2	1.1 %
Participation sur base d'un seul test ELISA IBR gE SANS garantie liée au statut du troupeau (dont 2 bovins issus d'un troupeau sans statut IBR)	34	5.3 %	14	7.6 %
Anomalies mineures	n	%	n	%
Participation sur base d'un seul test ELISA IBR gE négatif AVEC garantie liée au statut du troupeau (troupeau I3 ou I4)	20	1.8 %	10	3.8 %
Participation sur base d'un seul test ELISA IBR gB négatif AVEC garantie liée au statut du troupeau (troupeau I3 ou I4)	9	1.4 %	3	1.6 %

Les résultats

Le nombre et la proportion d'anomalies détectées au cours de ce contrôle ont été exprimées dans le tableau 1 en fonction :

- du nombre de bovins ayant participé au rassemblement bien que ne répondant pas aux critères légaux
- du nombre de troupeaux ayant

présenté au moins un bovin ne répondant pas aux critères.

Au total, sur **624 bovins** participants, 98 ne répondaient pas aux critères de participation, soit 15.7%. Toutefois, si on ne retient que les anomalies majeures, « seulement » 78 bovins soit **12.5%** ou 1 animal sur 8 a participé à un rassemblement



sans satisfaire aux critères sanitaires de base, faisant ainsi peser un risque non négligeable de contamination sur l'ensemble des participants.

Ces anomalies ont été recensées dans 56 des 184 troupeaux participants soit 30.4%. Des anomalies **majeures** concernaient 46 troupeaux. Cela signifie qu'en matière d'IBR, **un troupeau participant sur 4** a mis en péril la sécurité sanitaire, en présentant 1 ou plusieurs bovins ne remplissant pas les conditions sanitaires requises !

Pourquoi réaliser 2 tests avant la participation à un concours ?

La réalisation d'un test IBRgE, sans celle du test gB, chez les I2 est la non-conformité la plus fréquemment observée. Peut-être est-ce dû à un manque d'information et donc de compréhension des raisons qui sous-tendent la réalisation de ces 2 tests sur les bovins issus de troupeaux infectés..?

Rappelons-les donc en quelques mots : Dans un troupeau infecté (ce n'est pas du tout le même dans un trou-

peau indemne), la probabilité qu'un animal déclaré négatif par le test gE, soit réellement indemne d'IBR est de maximum 83.9%, compte tenu de la sensibilité de ce test. Autrement formulé, près de 16% des animaux provenant de troupeaux I2 sont porteurs du virus même testés négativement avec le test IBR gE. Le même animal qui serait négatif à la fois au test gE et au test gB a quant à lui statistiquement moins de 1% de chance d'être porteur. **La participation à un rassemblement d'animaux provenant de troupeaux I2, sur base d'un seul examen sérologique négatif constitue donc un risque sanitaire réel.**

Afin de gérer ce risque et permettre la participation des troupeaux I2, trois mesures ont été prévues dans la législation IBR :

1. Les animaux gE- et gB+ issus de troupeaux I2 doivent être re-vaccinés dans les 30 jours avant la manifestation afin de limiter la ré-excrétion virale au cas où, derrière ce profil, se cache en réalité un animal porteur.

2. Les animaux issus de troupeaux indemnes doivent être séparés du reste du troupeau et contrôlés après avoir participé à un rassemblement auquel participaient des animaux I2.

3. La participation aux concours d'animaux provenant de statut non indemne a été limitée aux 5 premières années de lutte et ne sera plus autorisée à partir de janvier 2012.

Les autres anomalies

Il est difficile d'expliquer la participation d'animaux issus de troupeaux ne disposant d'aucun statut IBR ou d'animaux n'ayant jamais été testés ou pire, d'animaux confirmés **porteurs latents** du virus IBR. Ces participations « frauduleuses » concernaient pourtant 7 % des bovins et 11.5 % des troupeaux participants.

Depuis de nombreuses années, le contrôle des pré-requis sanitaires déterminant la participation d'un bovin à un rassemblement a été basée sur l'établissement d'un certificat signé par le vétérinaire d'exploitation. C'est pourquoi, fin 2009, l'ARSIA a

tiré la sonnette d'alarme au sein des groupes de discussion IBR au niveau fédéral et a pris l'initiative de sensibiliser les responsables de l'AWE à cette problématique.

A l'issue de cette concertation, une volonté commune de **renforcer la sécurité sanitaire** sur les lieux des concours s'est affirmée. Elle a débouché sur l'instauration d'une « **attestation sanitaire concours** » éditée par l'ARSIA et complétée par le vétérinaire d'exploitation.

L'attestation sanitaire ... mode d'emploi

Afin de simplifier au maximum le travail administratif, la demande d'impression d'une attestation sanitaire a été couplée à la demande d'analyse d'examen de sang avant concours. L'AWE envoie en même temps que les informations relatives au concours, un formulaire de demande d'analyses et d'attestation spécifique, reprenant le lieu, la date et un résumé des conditions de participation à la manifestation.

« 1 animal sur 8 a participé à un rassemblement sans satisfaire aux critères sanitaires de base, faisant ainsi peser un risque non négligeable de contamination sur l'ensemble des participants. »

DEMANDE D'ANALYSES & D'ATTESTATIONS SANITAIRES AVANT CONCOURS – EXPERTISES – EXPOSITIONS

Lieu et date de la manifestation : < LIEU >, le < DATE >

Conditions de participation :

- Troupeau qualifié B4, L3 et ne faisant pas partie d'une zone de protection ;
- Troupeau qualifié B4, L3 et ne faisant pas partie d'une zone de protection ;
- IBR : EUSA gE et gB après le «05-05 joush». Bovin négatif au test EUSA gE ;
- IBR : EUSA gE et gB après le «05-05 joush» et le «05-10 joush» ;
- BVD : un résultat négatif en EUSA Ag BVD sur un animal de plus de 6 mois au moment du prélèvement ou en PCR BVD quelque soit l'âge du moment du prélèvement.

DÉTENTEUR

Nom : _____

Ad. : _____

N° troupeau : _____

VÉTÉRINAIRE PRÉLEVEUR

Nom : _____

Ad. : _____

OMV / PYN : _____

Date prélèvement : _____

Signature : _____

Envoi des résultats : ☐ au vétérinaire ☐ au détenteur

Envoi des attestations : ☐ au vétérinaire ☐ au détenteur

Facturation : ☐ au vétérinaire ☐ au détenteur (persu)

Ref. Labo : _____

Identification complète des bovins participants	Ref. des analyses déjà réalisées	Analyses à réaliser sur échantillons de la boîte N°	Taille	Pes	N° LIMS
IBR	IBR gE gB	IBR gE gB	Sec		
BVD	BVD Ag	BVD Ag	Sec		
IBR	IBR gE gB	IBR gE gB	Sec		
BVD	BVD Ag	BVD Ag	Sec		

Ce document, complété avec la liste des animaux participants, doit accompagner les échantillons au laboratoire. Dès réception, une copie de la demande est transmise au service Administration de la santé qui, sur base des informations liées au statut de IBR du troupeau et après réception des résultats d'analyses, imprimera (ou n'imprimera pas) l'attestation et l'enverra au détenteur afin qu'elle soit complétée par le vétérinaire d'exploitation.

Il y précisera une série d'informations telles les dates de vaccination IBR et FCO et y certifiera que les animaux qui vont être transportés ne présentent aucun signe clinique d'une maladie à déclaration obligatoire.

Depuis le 17 décembre 2009, seuls les bovins munis d'une telle attestation sanitaire sont autorisés à participer aux rassemblements organisés sous la tutelle de l'AWE.

ARSIA **ATTESTATION SANITAIRE EN VUE DE LA PARTICIPATION A UN RASSEMBLEMENT DE BOVINS**

Lieu et date de la manifestation: **Concours Test, le 15 janvier 2010**

Attestation N° **12** Date d'émission **17/12/2009**

Troupeau N° **BE90041183-0101**

COLAUX TEST

ALLÉE DES ARTISANS 2

5590 CINEY

Statut IBR du troupeau **I2**

Valable jusqu'au **28/02/2010**

Selon la base de données Sanitrace, le troupeau dispose d'une qualification B4, L3 et T3 à la date d'émission de cette attestation.

Liste des bovins répondant aux critères sanitaires de participation

Identité	IBR				BVD			
	Ref. analyse	Date	Résultat gE	Résultat gB	Ref. analyse	Date	Résultat BVD Ag	
BE90291745	test	01/01/10	Négatif	Positif	test2	01/01/10	Négatif	
BE90125086	test	01/01/10	Négatif	Positif	test2	01/01/10	Négatif	

Les informations reprises ci-dessus sont certifiées exactes par l'Association Agréée de lutte contre les maladies animales complétée pour le troupeau, à savoir :

ARSIA ASBL - Service Administration de la Santé

Avenue A. Deponthère 40

B-4431 LONCIN

86L: +32 (0)4 239 95 02 Fax: +32 (0)4 239 95 11

mail: admin.sante@arsia.be

Les informations transcrites ci-dessous sont de la responsabilité du vétérinaire d'exploitation

Liste des bovins devant être revaccinés contre l'IBR entre le 16/12/09 et le 05/01/10

NB: A compléter par le vétérinaire d'épizootie-surveillance

Identité	Ref. du DAF	Date de vaccination	Vaccin utilisé *	Voie d'administration
BE90291745			☐ IM ☐ SC ☐ IV	
BE90125086			☐ IM ☐ SC ☐ IV	

* Ri = Ripovax Inactivatum / Rv = Ripovax Vivum / Ri = Bovilis Inac / Rv = Bovilis Vivant / Ip = Iraxion

Notons que l'ARSIA a quant à elle pris l'engagement d'éditer ces attestations gratuitement, de sorte que la mise en place de ce système n'ait aucun impact financier pour le détenteur. Toutefois cet effort ne peut se faire sans une forme de compensation, étant donné que ce service supplémentaire ne manquera pas d'accroître la charge de travail du service Administration de la santé. C'est pour-

quoi l'édition des certificats « bovin non IPI » ne sera plus effectuée de manière automatique mais uniquement à la demande. Dans la mesure où l'attestation concours évoquée ci-dessus reprend in extenso les résultats des analyses BVD Ag réalisées sur les animaux participants, le certificat « bovin non IPI » fait en effet double emploi avec celle-ci.



Fièvre Q : Le lait de tank, outil fiable de diagnostic ?

Voilà la question qui a fait l'objet d'une étude approfondie, suivie d'une publication* dans la revue scientifique d'Epidémiologie et de Santé animale, par notre Confrère Guy Czaplicki, Responsable de la cellule de Sérologie sur lait à l'Arsia.

Son étude repose sur 2 enquêtes épidémiologiques successives conduites en 2006 et 2008 sur du lait de mélange au sein des troupeaux laitiers wallons, pour y évaluer la présence de la fièvre Q. De très nombreux troupeaux laitiers wallons, environ 70% plus précisément, ont ainsi été **exposés** au germe, mais la circulation réelle de celui-ci au sein des troupeaux paraît fort heureusement beaucoup plus limitée.

A l'heure où l'on parle abondamment de cette maladie, en particulier suite à l'épisode survenu depuis 2007 aux Pays-Bas, cette étude revêt tout son intérêt et sa pertinence.

La situation du cheptel wallon en matière d'infection par le germe responsable de la fièvre Q, *Coxiella burnetii*, est en effet peu documentée. Toutefois, une enquête menée dès 1997 en province de Liège rapportait déjà que « la prévalence de vaches séropositives en fièvre Q était significativement plus élevée chez les bovins ayant avorté (12,7%) que chez les témoins (1,8%) (...), suggérant ainsi que l'infection par

Coxiella burnetii constitue un facteur de risque d'avortement chez les bovins de cette province ».

Les objectifs de cette nouvelle étude étaient donc d'estimer la présence de la fièvre Q parmi les troupeaux bovins laitiers wallons, d'évaluer l'excrétion du germe dans les laits wallons de grand mélange, et de proposer, le cas échéant, un protocole simplifié et économique de diagnostic de la fièvre Q, fondé sur l'analyse du lait de tank. Cela en relation avec l'observation éventuelle de signes cliniques évocateurs que sont l'avortement, les métrites ou encore l'infertilité.

Cette étude a permis de confirmer la présence de l'infection des troupeaux bovins laitiers wallons par *C. burnetii* et de démontrer une probable extension de cette infection entre 2006 et 2008.

Elle a également permis de confirmer le lien effectif entre le niveau de positivité du lait de tank et la présence effective du germe de la Fièvre Q, et de proposer par conséquent une stratégie diagnostique simple et peu coûteuse tant pour le dépistage

de l'infection dans un troupeau suspect d'être infecté que pour le suivi sanitaire d'un troupeau laitier vis-à-vis de la fièvre Q.

In fine, le lait de tank s'avère donc être un outil fiable pour le diagnostic et le suivi de la fièvre Q.

Le diagnostic via le lait de cette affection s'ajoute ainsi à la liste déjà existante d'autres maladies telles la paratuberculose, l'IBR, la leptospirose et diverses parasitoses gastro-intestinales que l'on peut investiguer au moyen d'un outil simple et économique.

Lait de tank et santé animale: un outil utile, fiable et économique



***LE LAIT DE TANK, OUTIL FIABLE POUR LE DIAGNOSTIC DE LA FIEVRE Q DANS UN TROUPEAU BOVIN LAITIER ?** Guy Czaplicki et al., *Epidémiol. et santé anim.*, 2009, 56, 117-127

Lutte IBR : vos questions, nos réponses

Voici quelques questions régulièrement posées par les éleveurs et leurs réponses. N'hésitez pas à nous transmettre toute autre question liée à cette maladie de troupeaux (par mail arsia@arsia.be ou par tél. : 083/23 05 15).

Qui a mis en place la lutte contre l'IBR ?

Consciente de la nécessité d'une politique de lutte et de son urgence, l'ARSIA a organisé, en 2004-2005, 3 tables rondes autour de la problématique de l'IBR. Ces concertations ont rassemblé des représentants des diverses organisations agricoles (FWA, Boerenbond, ABS, syndicat des marchands), des associations d'élevage (AWE, VRV), des vétérinaires praticiens (UPV, IV-DB, ...), des représentants des Autorités sanitaires (AFSCA, SPF, RW, ...) et des scientifiques (Facultés de Médecine Vétérinaire de Liège et de Gand, CERVA, ARSIA et DGZ).

Un groupe de travail sous l'égide du SPF Santé publique a été chargé de la rédaction de propositions et a abouti à la création d'un nouvel Arrêté Royal de lutte.

La planification de la lutte (phases libre puis obligatoire en 2012) a été définie par les agriculteurs représentés au sein des syndicats agricoles (FWA, Boerenbond, ABS).

C'est en définitive le secteur bovin qui a décidé la mise en place de la lutte et la date de démarrage de la phase obligatoire. Cette lutte est donc totalement à charge du secteur. Les Autorités n'interviendront donc pas dans le prix des analyses ou des vaccins, même après 2012.

Quels sont les avantages de disposer d'un statut IBR durant la phase de lutte libre ?

✓ Dans un troupeau infecté, en optant pour le statut I2, plutôt qu'une vaccination « en roue libre », le suivi administratif rigoureux des dates de vaccinations assuré par l'ARSIA constitue une garantie d'efficacité du

plan en vous évitant les « pièges » classiques à savoir des vaccinations trop précoces (et donc inefficaces) ou des vaccinations trop tardives qui risquent de créer des « trous de vaccination » dans le cheptel. Avec le respect des mesures de bio-sécurité (contrôle des achats), le suivi rigoureux des délais de vaccination est un facteur de réussite du plan de vaccination IBR exprimé en termes de **vitesse d'assainissement** du cheptel, **bien plus déterminant** que le type ou la marque du vaccin.

✓ Dans les troupeaux presque indemnes, le détenteur qui a réalisé un bilan complet peut obtenir un statut I2d, et de ce fait identifier précisément les derniers animaux porteurs du virus afin de les vacciner et les éliminer en priorité.

✓ Un statut indemne d'IBR (I3 ou I4) est officiel. Lorsqu'un troupeau reçoit cette qualification, son détenteur est non seulement certain que l'IBR n'est pas présent dans son troupeau et qu'il ne risque pas de provoquer des problèmes (gripes, infertilité, avortements, ...) mais il peut en apporter la PREUVE à ses partenaires commerciaux qui sont assurés de ne pas se faire infecter en se fournissant chez lui. Un détenteur qui prétend que son cheptel est indemne mais qui ne fournit aucun document officiel l'attestant n'apporte que sa parole en garantie. Dans le cas d'un troupeau certifié indemne, l'ARSIA ou la DGZ (troupeau flamand) vous apportent la garantie qu'il ne contient aucun animal porteur d'IBR.

✓ D'un point de vue financier, étant donné que disposer d'un statut IBR sera obligatoire d'ici janvier 2012 et que des aides sont disponibles jusque là, il est **plus coûteux** d'attendre que de démarrer la lutte maintenant.

✓ Ne pas attendre la dernière minute pour obtenir un statut IBR vous apporte la garantie qu'en 2012, vous ne subirez aucune entrave à la commercialisation de vos bêtes ni à leur mise en prairie.

✓ En luttant activement et officiellement contre l'IBR vous contribuez à combler notre retard par rapport à nos voisins, et vous améliorez indirectement l'image de l'élevage belge en général et de l'élevage wallon en particulier à l'étranger.

✓ En adhérant à cette lutte qui est la première mise en place par le secteur lui-même, vous marquez votre intérêt pour une approche collective de la lutte contre les maladies animales plutôt qu'une approche individualiste. Or, en termes sanitaires, la devise belge « l'union fait la force » est certainement d'application !

✓ En adhérant à la lutte, vous incitez vos voisins de prairie à y entrer également. La meilleure protection contre les risques de transmission d'IBR en prairie, c'est d'avoir un voisin lui-même certifié indemne ou qui vaccine, bref un voisin qui est lui aussi actif contre l'IBR.

Quelle est la circulation estimée du virus IBR dans nos exploitations en Belgique ?

La dernière estimation de la prévalence remonte à l'hiver 1997 et rend compte d'un niveau d'infection de quasi 67% des troupeaux, tous types confondus. Autrement dit ; 2 troupeaux sur 3 contenaient des porteurs latents.